

Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 6

Naissance vierge, fils d'Isaïe (Ésaïe 7-8)

Relisez Isaïe 7

Nous avons discuté du chapitre 7 d'Ésaïe. Nous étions en train de regarder les versets 13 à 16 à la fin de la dernière heure. Rappelez-vous, j'ai indiqué qu'il y a généralement trois manières dont ces versets ont été traités par les interprètes. Certains tenteront de les appliquer tous à la situation actuelle de la guerre syro-éphraïmitique et supposeront que le signe de la naissance au verset 14 est l'enfant qui naît soit d'Achaz, soit d'Isaïe. D'autres ont essayé d'appliquer l'intégralité du passage à la naissance du Christ sur la base de la citation de ce verset dans Matthieu. Matthieu l'applique à Christ. Aucune de ces deux alternatives ne semble rendre justice aux détails du passage car au verset 13 il semble y avoir une réprimande à Achaz. « Écoutez maintenant, maison de David : est-ce peu de chose pour vous de fatiguer les hommes, mais fatiguerez-vous aussi mon Dieu ? » Et les versets 15 à 16 semblent parler très clairement de la situation contemporaine, en particulier le verset 16 : « Car avant que l'enfant sache refuser le mal et choisir le bien, le pays que vous abhorrez sera abandonné de ses deux rois. » Il semble que cela ne puisse pas s'appliquer spécifiquement à la naissance du Christ.

Cela a conduit certains à préconiser un accomplissement multiple, ou double, dans lequel le passage s'adresse à la fois à l'enfant contemporain d'Isaïe et également au Christ. Je vous ai donné Walter Kaiser pour illustrer cette position. Cela soulève une autre question de sens multiples. Je pense que nous devons être très prudents à ce sujet. Mais cela soulève également la question de la signification du terme « *almah* ». Dans la version King James, cela le traduit par « une vierge concevra ». S'il s'agit de la femme d'Isaïe, comment cela peut-il s'appliquer à la mère de ces enfants ? Il semble préférable de prendre ces versets comme des paroles de réprimande adressées à Achaz, d'une part : tu es un indigne représentant de la maison de David, tu seras donc remplacé. D'une part, c'est un reproche adressé à Achaz. Mais d'un autre côté, il s'adresse à un public différent :

il y a des paroles de réconfort pour le peuple pieux encore dans le pays. Le verset 13 est une réprimande envers Achaz, tandis que les versets 15 et 16 sont un réconfort pour le peuple pieux du pays. La chose combine ces deux pensées et c'est quelque chose que vous devez apporter au texte, et il est vrai que c'est là la partie difficile de l'interprétation. Ce qui les lie ensemble, c'est de supposer que s'il naissait dans l'année, dans le délai normal de la grossesse, alors ces deux choses se produiraient. En d'autres termes, la prophétie ne dit pas qu'il naîtra à ce moment-là, mais Isaïe a utilisé le terme de la grossesse comme base pour mesurer le temps. En supposant que s'il devait naître maintenant, alors avant qu'il ne sache suffisamment pour distinguer le bien du mal, avant que l'enfant sache ou puisse savoir que les royaumes envahisseurs auraient disparu. Je ne pense pas que la prophétie indique spécifiquement quand l'enfant arrivera ; l'hypothèse est que s'il devait venir d'ici un an, avant qu'il ne soit plus qu'un peu plus âgé, les royaumes dont vous craignez auront disparu.

'Alma [vierge, Ésaïe 7:14] Je veux aller un peu plus loin avec cette question de la 'almah'. Le terme hébreu est 'almah, "voici, une vierge concevra et enfantera un fils". Je pense que c'est une forte objection à comprendre les détails du verset 14 comme faisant référence soit à la femme du roi, soit à la femme d'Isaïe ayant un fils. Rien n'indique que la femme d'Achaz était vierge ou que la femme d'Isaïe était vierge. En fait, nous savons qu'Isaïe avait déjà un fils, Shear- Jashab, lorsqu'Isaïe sortit à la rencontre du roi Achaz. Dieu lui a dit de prendre son fils Shear- Jashab dans Ésaïe 7 : 3.

Or, un certain nombre d'interprètes ont soutenu que « *almah* ne signifie pas vraiment « vierge » ; cela signifie « jeune femme ». Par conséquent, le terme pourrait faire référence à la femme d'Isaïe ou à la femme d'Achaz. Et en fait, si vous regardez la traduction de la version standard révisée d'Ésaïe 7 :14, il est dit : « Voici, la jeune femme deviendra enceinte. » Il y a une note de bas de page dans le RSV qui dit « ou vierge », mais cela est mis dans une note de bas de page. Si

vous regardez la Nouvelle Bible anglaise, il est dit : « La jeune femme deviendra enceinte », et il n'y a aucune note de bas de page. Cela en reste là. Cela supprime donc entièrement toute suggestion de naissance virginale. La question est alors : que signifie ce terme « *almah* » ?

Permettez-moi de faire quelques commentaires à ce sujet. Premièrement, « *almah* » n'est pas le mot habituel pour « vierge ». « Vierge » est normalement la traduction d'un mot hébreu différent, et non de « *almah* ». Normalement, le mot traduit par « vierge » est *Bethulah*. Vous pourriez bien dire, si *Bethulah* est le terme couramment utilisé pour désigner la vierge, pourquoi Isaïe n'a-t-il pas utilisé *Betulah* au lieu de '*almah* pour que ce soit clair ? Regardez votre citation à la page 17, le premier paragraphe en haut de la page. Ceci est tiré du premier volume d'EJ Young de ses trois commentaires sur Isaïe, page 288, premier paragraphe. Young dit : « Dans Joël 1 : 8, la *Bethulah* est clairement une femme mariée. Et dans les textes d'incantation araméens ultérieurs, l'équivalent araméen de *Bethulah* fait référence à une femme mariée. Si Isaïe avait utilisé ce mot, *Bethulah*, il nous aurait laissé dans la confusion. Nous ne pouvions pas savoir précisément ce qu'il avait en tête. Était-il là en train de parler de quelqu'un qui était vraiment vierge, ou avait-il plutôt en tête quelqu'un qui était fiancé, ou qui était réellement une épouse. À la lumière de ces considérations, il semble que le choix d'Isaïe de '*almah* était délibéré. Il semble que ce soit le seul mot de la langue qui désigne sans équivoque une femme célibataire. Aucun autre mot hébreu disponible ne signifierait clairement que la personne qu'il désigne n'était pas mariée ; par conséquent, aucun autre mot n'aurait été adapté pour répondre aux exigences du signe telles que le contexte l'exigeait. Aucun de ces autres mots ne désignait un mot inhabituel. Seule '*Almah* précise que la mère n'était pas mariée.

Paragraphe suivant : « Si toutefois la mère est une femme mariée, alors l'enfant était-il illégitime ou non ? Si l'enfant était illégitime, une telle naissance serait-elle un signe ? Le contexte tout entier, voire tout le contexte biblique, exclut cette possibilité. D'un autre côté, si la mère était une bonne femme, alors la

naissance serait hors du commun et une naissance inhabituelle où la mère est célibataire et une bonne femme. Lorsque ce fait est compris, il devient évident dans toute l'histoire qu'il n'y a qu'une seule personne à qui cela peut être attribué, et c'est Marie, mère du Seigneur.

Vous remarquez ce que Young fait là, insistant sur la nécessité du terme '*almah*'. Il met l'accent sur l'état de célibat plus que sur l'aspect virginité du sens du mot, non que le mot n'inclue pas l'idée de virginité. Mais la signification centrale du mot '*almah*' semble être « célibataire » si vous le regardez en hébreu. La confusion avec *Bethulah* est que parfois il est traduit par « vierge », mais il ne s'agit pas toujours d'une femme célibataire ; il y a des cas où elle n'est vraiment pas une femme célibataire. Ainsi le terme '*almah*' désigne une femme célibataire. Deuxièmement, le terme '*almah*' est utilisé pour désigner une vierge. Si vous regardez ces cas d'usage, vous constaterez qu'en aucun cas elle n'est une femme mariée ; c'est toujours une femme célibataire.

Dans au moins un cas, il est clair que le mot désigne une personne non seulement célibataire, mais également vierge. C'est dans Genèse 24. Si vous regardez Genèse 24, c'est l'histoire d'Abraham envoyant son serviteur chercher une épouse pour Isaac. Une terminologie intéressante est utilisée ici. Si vous regardez le verset 43 de Genèse 24, vous lisez – c'est le serviteur qui parle – « Voici, je me tiens près du puits d'eau ; et il arrivera que lorsque la vierge ('*almah*) sortira pour puiser *de l'eau*, et que je lui dirai : Donne-moi, je te prie, un peu d'eau de ta cruche à boire ; Et elle me dit : Bois tous les deux, et je puiserai aussi pour tes chameaux ; *que ce soit* la femme que l'Éternel a désignée pour le fils de mon maître.

C'est la traduction King James. Prenez ce verset 43 et comparez ce verset avec le terme '*almah*' avec le verset 16. Si vous remontez jusqu'au 15, vous lisez : « Voici, sortit Rébecca, qui est née de Bethuel, fils de Milca, femme de Nahor, la fille d'Abraham. frère, avec sa cruche sur son épaule. Et la jeune fille, c'est-à-dire *Na'arah*, était très belle à regarder, une vierge, *Bethulah*, une vierge.

Remarquez ensuite comment *Bethulah* est qualifiée : « personne non plus ne l'avait connue ». L'ambiguïté existe ici, mais ici cette ambiguïté est levée lorsqu'il est dit : « Elle est une *Bethulah* , elle n'avait connu aucun homme non plus, et elle est descendue au puits, a rempli sa cruche et est remontée. »

Maintenant, vous voyez que dans ce chapitre, elle était une *na'arah* , *Bethulah* et *'Almah* ; ils sont tous utilisés pour Rébecca, et le contexte montre très clairement qu'elle n'était pas mariée et qu'elle était vierge. Je me souviens que le Dr MacRae a déclaré il y a des années comment je devais définir le mot « *almah* » : il a suggéré qu'elle était célibataire ou qu'elle était une jeune femme en âge de se marier. Une jeune femme en âge de se marier, et dont une des caractéristiques est d'être vierge.

LXX Traduction de *'Almah* en Parthénos Maintenant, la troisième considération est la manière dont la Septante a traduit Ésaïe 7 :14. Lorsqu'ils ont traduit cela en grec, la question est : Comment ont-ils compris *'almah* ? Si vous regardez la Septante, vous constaterez qu'ils ont traduit le mot *parthenos* , qui est normalement aussi traduit par « vierge ». Si vous regardez Matthieu 1, verset 23, il est dit : « Voici, la *vierge* sera enceinte » ; c'est aussi le *parthénos* . Maintenant, certains ont soutenu que cela règle le cas, car les traducteurs grecs ont utilisé le mot pour « vierge », et cela nous donne une compréhension claire de la façon dont il est cité dans le Nouveau Testament. Il est donc clair que *'almah* dans Ésaïe 7 :14 signifie « vierge ».

Cependant, ce n'est pas si simple car *Parthenos* est également ambigu, un peu comme *Bethulah* . Regardez votre citation à la page 32, en bas de la page. Ceci est tiré de Harry Orlinsky dans l'article de l'*Interpreter's Bible Dictionary* sur « Vierge ». Il dit : « Que *Parthénos* soit vierge ou non était une question secondaire à déterminer, peut-être, par le contexte. En effet, le terme *parthenias* désignait une femme célibataire, et le nom *parthenos* était parfois utilisé de manière honorifique pour la prostituée sacrée, d'où le nom *parthenos* pour le

temple d'Athènes. Lorsque le christianisme primitif développa la croyance en la naissance virginale de Jésus, il était naturel de pointer vers un texte de preuve possible dans Ésaïe 7 : 14, qui parle de « vierge », dans la Septante, *parthenos*, et par conséquent du terme hébreu qui était traduit « *almah* ». Mais ce qu'il souligne ici, voyez-vous, c'est que *le Parthénos*, tout comme *Bethulah*, n'est pas toujours totalement clair parce que certains usages obscurcissent cela.

Remarquez qu'il dit que le fait que *Parthenos* indique une vierge ou non doit être déterminé par le contexte, et c'est là que je pense que le contexte de Matthieu est également important, car regardez Matthieu 1 : 18. Il est dit : « Voici comment est née la naissance de Jésus : lorsque, comme sa mère, Marie était fiancée à Joseph, avant qu'ils ne s'unissent, elle fut trouvée enceinte du Saint-Esprit. » Ainsi, lorsque vous utilisez *Parthenos* dans ce contexte avec ce qualificatif, c'est comme le qualificatif de Genèse 24 pour *Bethulah*. Il est clair que *le parthénos* dans Matthieu 1 : 23 est utilisé pour indiquer la virginité parce que c'était « avant qu'ils ne s'unissent ». Vous remarquez qu'au verset 25, cela est doublement clair. Nous voyons : « Il ne la connut que lorsqu'elle eut enfanté son fils premier-né ». Il ne fait donc aucun doute que Matthieu contient un double qualificatif avec le terme *parthénos*. Cela me semble donc assez clair ici, en effet, Isaïe 7 parle au verset 14 de la naissance virginale. Il semble très difficile d'appliquer cela au roi Ézéchias ou au fils d'Isaïe. Il semble parler de la venue du Christ. Le verset 13 est donc une réprimande envers Achaz. Vous allez être remplacé, et en supposant que l'enfant naisse dans l'année, les versets 15 et 16 apportent du réconfort, non pas une réprimande, mais du réconfort au reste pieux à qui il s'adresse. Ainsi, dans les versets 15 et 16, vous avez une transition de pensée, mais il n'y a pas de suite de réprimande envers Achaz, seulement des paroles de réconfort adressées au peuple de Dieu.

Prophéties à long terme associées à une prophétie à court terme À la page 15
de vos citations, en bas de la page, le dernier paragraphe, Hasel Bullock suggère

dans son article de 1987 : « Après la déclaration à long terme d'Ésaïe, le prophète se tourne vers l'autre péril immédiat, le Syro -Ephraïmite, et suit le modèle qui ressort clairement de ses écrits en soutenant cette prédiction à long terme avec une prédication à court terme qui peut être observée par ses contemporains. Les prophéties à long terme, Ésaïe 7 :14 et 15, ont beaucoup de temps pour se réaliser et la prophétie à court terme est Ésaïe 7 :16. Maintenant, que vous le répartissiez entre 15 et 16, ou entre 14 et 15/16 ensemble, cela dépend de l'interprète.

Fils d'Isaïe [Isaïe 8] non = Enfant d'Isaïe 7

Il y a ici quelques problèmes d'interprétation difficiles, mais je comprends le chapitre 8 à peu près de la même manière que Bullock, à savoir qu'il existe une prédiction à court terme qui certifie un certain accomplissement de l'accomplissement à long terme. Je ne pense pas qu'on puisse comparer l'enfant du chapitre 8 avec l'enfant du chapitre 7 car l'enfant du chapitre 8 est clairement le fils d'Isaïe. Cet enfant n'est pas une naissance virginale ; de plus, il a donné le nom « Maher-Shalal-Hash-Baz » et non « Emmanuel ». Il y a deux enfants différents. Il y en a un qui est né immédiatement, en fait, plus rapidement, pourrait-on dire, que celui du chapitre 7 à cause de celui du chapitre 7 qui dit : « Avant que l'enfant puisse distinguer le bien du mal, le mal tu es faire face aura disparu. À propos de celui du chapitre 8, il est dit qu'avant qu'il ne puisse dire « mon père et ma mère », probablement plus tôt dans l'année suivant la naissance, les envahisseurs auront disparu. La prophétie du chapitre 8 a donc dû être un peu plus tardive. Cela s'est réalisé plus rapidement, mais c'est un enfant différent et il porte un nom différent ; elle n'avait certainement pas de vierge pour mère. Le fils du chapitre 8 n'est pas le même enfant que celui du chapitre 7.

L'enfant du chapitre 8 remplit un objectif similaire. Mais il le fait encore plus rapidement, en d'autres termes, que l'enfant du chapitre 7. Vous avez l'enfant qui naît moins d'un an avant de pouvoir distinguer le bien du mal. Ensuite, vous

arrivez au chapitre 8, et vous avez un enfant qui semble indiquer qu'avant de pouvoir dire « mon père » ou « ma mère », le problème sera résolu. Verset 4 : « Avant que l'enfant sache crier : « ma mère et mon père », les richesses de Damas et le butin de Samarie seront emportés devant le roi d'Assyrie. » Il semble que ce soit une période plus courte que celle du chapitre 7. Il y a donc deux enfants différents, deux prophéties différentes et deux époques différentes. Cet accomplissement peut alors être observé afin que la naissance d'un enfant puisse servir de confirmation de l'authenticité de l'autre prophétie à long terme de la naissance d'un enfant par une vierge. En d'autres termes, avant la naissance du Christ, ces rois étaient partis. Si on considère les choses dans le contexte immédiat, on dit à ces gens que d'ici deux ou trois ans, le problème aura disparu . Ce n'est pas quelque chose qu'ils auraient pu confirmer. Un avenir incertain à long terme est rendu certain par la prophétie à court terme.

L'enfant comme mesure du temps

L' alliance syro -éphraïmite contre Juda est un problème à court terme, et d'ici quelques années elle serait résolue. Je pense qu'ils ont entendu la prophétie selon laquelle Achaz est un occupant indigne du trône de David qui va être remplacé. Si un enfant naissait aujourd'hui ou dans l'année, avant qu'il ait plus de quelques années, le problème disparaîtrait. La naissance de l'enfant sert simplement de base à la mesure du temps. Il n'est pas dit que l'enfant naîtra définitivement, mais s'il devait naître. Il me semble que cela unit les deux passages. C'est clair dans le chapitre suivant, car il y a là un parallèle.

Ésaïe 7 : 17-25 Résultats de l'alliance d'Achaz avec l'Assyrie Allons -nous en. Il s'agit d'un problème d'interprétation difficile et vous pouvez y réfléchir plus en profondeur et parvenir à votre propre conclusion. Au chapitre 7, versets 17 à 25 ; vous trouvez les résultats du plan d'Achaz. Rappelez-vous, le plan d'Achaz était d'inclure une alliance avec l'Assyrie afin de soulager cette menace d'Éphraïm et de

Syrie. Ce que fait Ésaïe dans les versets 17 à 25, c'est décrire l'effet ultime de la confiance d'Achaz envers le roi d'Assyrie. Remarquez le verset 17 : « L'Éternel fera venir sur vous, sur votre peuple et sur la maison de votre père une époque sans précédent depuis qu'Éphraïm s'est séparé de Juda : il fera venir le roi d'Assyrie . » Il a conclu une alliance en supposant que tout serait calme. Mais le Seigneur dit que le roi d'Assyrie va s'abattre sur vous. « En ce jour-là, l'Éternel sifflera les mouches des ruisseaux lointains de l'Égypte et les abeilles du pays d'Assyrie. Ils viendront tous s'installer dans les ravins abrupts et dans les anfractuosités des rochers, sur tous les buissons épineux et près de tous les points d'eau. [Remarquez la phrase ici.] Ce jour-là, l'Éternel utilisera un rasoir loué au-delà du fleuve, le roi d'Assyrie, pour vous raser la tête et les poils de vos jambes, et pour vous enlever aussi la barbe.

Ainsi, le Seigneur dit à travers Isaïe que le Seigneur se rasera avec un rasoir loué. Le rasoir loué, c'est l'Assyrie. L'Assyrie a été embauchée par Achaz, prête à raser la Syrie et Israël (ou Éphraïm). Ce que dit Isaïe, c'est que l'Assyrie va venir vous raser aussi. « L'Éternel se rasera avec le rasoir loué », c'est-à-dire par ceux de l'autre côté du fleuve ; à savoir le roi d'Assyrie « de vous raser la tête et les poils de vos jambes, et d'enlever aussi votre barbe. Ce jour-là, un homme gardera en vie une jeune vache et deux chèvres. Et à cause de l'abondance du lait qu'ils lui donnent, il aura du caillé à manger. Tous ceux qui resteront dans le pays mangeront du lait caillé et du miel. En ce jour-là, partout où il y aurait mille vignes valant mille sicles d'argent, il n'y aura que des ronces et des épines. Les hommes y entreront avec des arcs et des flèches, car le pays sera couvert de ronces et d'épines. Comme pour toutes les collines autrefois cultivées à la houe, vous n'irez plus par crainte des ronces et des épines ; ils deviendront des lieux où le bétail sera lâché et où les moutons courront. En d'autres termes, les conditions seront telles que l'agriculture souffrira du manque de culture ; les vignobles seront détruits et des espaces de pâturage émergeront qui ne nécessiteront pas beaucoup d'attention agricole. Ce sera une dévastation qui s'abattra sur la terre. L'agent de

cette dévastation sera l'Assyrie. C'est précisément dans ce pays qu'Achaz a mis sa confiance pour le délivrer du royaume du Nord et de la Syrie.

Connexion avec Isaïe 36 Or, l'issue de cette alliance qu'Achaz a conclue avec les Assyriens se produit au temps d'Ézéchias, son fils. L'éventualité de cette alliance est décrite en détail dans les chapitres 36 à 39 d'Isaïe. C'est cette section historique qui divise les deux grandes sections du livre. Au temps d'Ézéchias, fils d'Achaz, Sennachérib vient contre Jérusalem et assiège Jérusalem. Pour qu'Ézéchias récolte ce qu'Achaz a semé.

Ensuite, ce qui est intéressant, c'est que si vous regardez le chapitre 36, verset 2, au temps d'Ézéchias, fils d'Achaz, lorsque Sennachérib menace Jérusalem, vous lisez au verset 2 : « Et le roi d'Assyrie envoya Rabshakeh de Lakis à Jérusalem vers le roi Ézéchias avec une grande armée. Notez la dernière phrase. "Et il se tenait près du conduit de l'étang supérieur, sur la route du champ du foulon." Rappelez-vous cet endroit d'avant. Revenons à Ésaïe 7, verset 3 : « Alors l'Éternel dit à Ésaïe : Va maintenant à la rencontre d'Achaz, toi et Shear- Jashub , ton fils, à l'extrémité du conduit de l'étang supérieur sur la route du champ du foulon. .» En d'autres termes, à l'endroit même où Isaïe avait confronté Achaz, lui disant de faire confiance au Seigneur et de trouver la sécurité et la confiance en Lui, cette menace contre vous ne réussira pas. Achaz ne voulait clairement pas faire confiance au Seigneur. Au lieu de cela, il fit confiance à l'Assyrie et conclut une alliance avec l'Assyrie. À l'endroit même où Ésaïe l'avait prévenu ce jour-là, le messager de l'Assyrie se lève maintenant et appelle à la soumission d'Ézéchias une génération plus tard. Voilà donc l'aboutissement ultime de la conduite d'Achaz dans la guerre syro-éphraïmitique .

Ésaïe 8 : 1-4 Maher-Shala-Hash-Baz, le fils d'Isaïe -- Écrit un parchemin

Passons au chapitre 8. Nous sommes toujours dans cette section du « Livre d'Emmanuel ». Il semble que le contexte historique du chapitre 8 et l'enseignement

général du chapitre 8 soient très similaires à ceux du chapitre 7. Les versets 1 à 4 se lisent comme suit : « L'Éternel me dit : « Prends un grand rouleau et écris dessus avec un crayon ordinaire. stylo : Maher-Shalal-Hash-Baz. Et j'appellerai pour moi le prêtre Urie et Zacharie, fils de Jebérékia , comme témoins sûrs. Puis je suis allé voir la prophétesse, et elle a conçu et a donné naissance à un fils. Alors l'Éternel m'a dit : « Nommez-le Maher-Shalal-Hash-Baz. Avant que le garçon sache dire « Mon père » ou « Ma mère », les richesses de Damas et le pillage de Samarie seront emportés par le roi d'Assyrie. » (NIV).

Il est demandé à Isaïe d'écrire concernant Maher-Shalal -Hash-Baz. Le King James traduit cela par un nom propre. La NIV le fait également, bien que la NIV ait une note textuelle qui dit que Maher-Shalal-Hash-Baz signifie « prompt au pillage, prompt au butin ». Je pense qu'on peut se demander si cela devrait même être traduit dans ce premier cas par un nom propre. De toute évidence, il s'agit d'un nom symbolique, dont la signification est « prompt au pillage, prompt au butin ». Alors prenez le grand parchemin et écrivez dessus avec un stylo : « prompt au pillage, prompt au butin ». L'anglais y est simplement translittéré sous le nom Maher-Shalal-Hash-Baz. Il semble maintenant que le symbolisme du nom « prompt au pillage, prompt au butin » signifie que la ruine approche pour les deux royaumes d'Israël et de Syrie. Comme il est dit au verset quatre : « Les richesses de Damas et le pillage de Samarie seront emportés par le roi d'Assyrie. » La destruction arrive sur eux et finalement sur Juda également.

Vous obtenez le même vocabulaire utilisé dans le verset sur Juda dans Isaïe 10 : 5 et 6. « Malheur à l'Assyrien, bâton de ma colère, dans la main duquel est le gourdin de ma colère ! Je l'envoie contre une nation impie ; Je l'envoie contre un peuple qui m'irrite, pour s'emparer du butin et du pillage, et pour le piétiner comme la boue dans les rues . La destruction est donc imminente de la part des Assyriens dans le royaume du Nord, en Syrie et finalement en Juda. D'où ce nom : « Rapide au pillage, rapide au butin ».

Ensuite, un signe est donné, qui est très similaire à celui d'Isaïe 7 : 14 à 16,

bien que la période de temps soit ici plus courte. «Avant, l'enfant sera capable de dire 'mon père ou ma mère'.» Ce seraient quelques-uns des premiers mots qu'un enfant prononcerait. Ici, l'enfant est né et il n'est clairement pas issu d'une naissance virginale : « Je suis allé vers la prophétesse et elle a conçu. » Il me semble donc que l'enfant ici ne peut pas être le même enfant que celui du chapitre 7. Les noms sont différents, les mères sont différentes. Ésaïe 7 : 14 est clairement messianique. Mais ce que l'on retrouve historiquement, c'est la guerre syro-éphraïmique de 734 avant JC. La chute de Damas s'est produite deux ans après cette menace. Damas est tombé en 732 avant JC

Young dit : « La prophétie de la naissance du fils d'Isaïe pourrait être vérifiée comme un gage, ou un acompte, pour le fils de la vierge. » C'est similaire à ce que Bullock a dit. Young suggère que deux grandes figures viendront, premièrement au peuple de Dieu – Emmanuel, qui apportera le salut – et deuxièmement à Achaz et à ses disciples – l'Assyrie et sa dévastation.

Vous trouvez cela dans le cinquième verset et les suivants : « L'Éternel me parla encore : « Parce que ce peuple a rejeté les eaux douces de Siloah et se réjouit de Rezin et du fils de Remaliah . »

Ésaïe 8 : 5-8 Les eaux de Siloé

Maintenant, ce que je pense que cela veut dire, c'est que ces gens refusent les eaux de Siloah , qui coulent doucement, et se réjouissent en Rezin et dans le fils de Remaliah ; en d'autres termes, ils se réjouissent de leur défaite. « C'est pourquoi l'Éternel va faire venir contre eux les puissantes eaux du fleuve, le roi d'Assyrie avec toute sa pompe. Il débordera de tous ses canaux, débordera sur toutes ses rives et se dirigera vers Juda, tourbillonnant au-dessus de lui, le traversant et atteignant jusqu'au cou. Ses ailes déployées couvriront la largeur de ton pays, ô Emmanuel ! » Ainsi, Ésaïe chapitre 8, versets 5-8, montre à nouveau les résultats de l'alliance d'Achaz avec l'Assyrie avec une seule dépendance du roi là-bas. «Puisque le peuple ne fera pas confiance au Seigneur» symbolisé par ces

eaux de Siloé , puisqu'il ne fera pas confiance au Seigneur, le peuple refuse les eaux de Siloé . Puisqu'ils refusent de faire confiance au Seigneur, le Seigneur va faire venir sur eux un puissant fleuve qui inondera le pays, et ce puissant fleuve, c'est l'Assyrie. Mais la fin du verset 8 est significative parce que cette rivière va inonder le pays, pour ainsi dire. Il va parcourir ses rives et ses canaux et va monter jusqu'au cou. Mais cela ne va pas surcharger totalement le territoire et réussir pleinement. La raison en est que c'est la terre d'Emmanuel. « Elle débordera de tous ses canaux, débordera sur toutes ses rives et se dirigera vers Juda, tourbillonnant au-dessus de lui, le traversant et arrivant jusqu'au cou. Ses ailes déployées couvriront la largeur de ton pays, ô Emmanuel . En fin de compte, ce n'est pas le pays d'Achaz, c'est le pays d'Emmanuel, et à cause de cela, le roi d'Assyrie est vraiment impuissant à faire tout ce qu'il veut, c'est-à-dire détruire totalement Juda. Il n'est pas autorisé à faire cela. Il ne peut aller que dans la mesure où le Seigneur le lui permet. Il réalise les desseins que le Seigneur veut qu'il réalise. Cela n'inclut pas l'éradication du pays de Juda.

Ésaïe 8 : 9-10 L'Assyrie, la Syrie et Éphraïm ne réussiront pas à prendre Juda

Le chapitre 8, versets 9 et 10, montre que les nations Assyrie, Syrie et Éphraïm ne réussiront pas à prendre Juda. Vous lisez au verset 9 : « Poussez le cri de guerre, nations, et soyez brisées ! Écoutez, vous tous, pays lointains. Préparez-vous au combat et soyez brisé ! Élaborez votre stratégie, mais elle sera contrecarrée ; proposez votre plan, mais il ne tiendra pas, car Dieu est avec nous . Young dit que, tout comme auparavant, le fait de la catastrophe à venir était symboliquement exprimé au nom de l'enfant d'Isaïe, Maher-Shalal-Hash-Baz, de même ici le fait que la délivrance trouve une expression symbolique chez l'enfant de la vierge, Emmanuel. C'est le pays d'Emmanuel, donc l'Assyrie ne peut aller que aussi loin que Dieu le permet. Il ne s'agira pas d'une suppression complète. Encore une fois, cette prédiction s'accomplit clairement à l'époque d'Ézéchias dans la deuxième partie du livre – Ésaïe 36-39. Les Assyriens sont prêts à prendre

Jérusalem lorsque le Seigneur intervient et envoie une plaie sur Sennachérib. Bien que les annales assyriennes disent qu'il a enfermé Ézéchias « comme un oiseau en cage », il n'a pas pris Jérusalem.

Ésaïe 8 : 11-22 Paroles d'exhortation

Très bien, le chapitre 8, versets 11 à 22, sont des paroles d'exhortation pour les Israélites au vu de la situation actuelle. Je ne vais pas consacrer beaucoup de temps à ces versets, mais lisons-en quelques-uns. Chapitre 8, versets 13-14 : « L'Éternel Tout-Puissant est celui que vous devez considérer comme saint ; c'est lui que vous devez craindre, c'est lui que vous devez redouter, et il sera un sanctuaire ; mais pour les deux maisons d'Israël, il sera une pierre qui fait trébucher les hommes et un rocher qui les fait tomber . De quelle peur s'agit-il ? La crainte du Seigneur : « Sanctifie le Seigneur, qu'il soit ta crainte, qu'il soit ta crainte. »

Chapitre 8, versets 19 et 20 : « Quand les hommes vous disent de consulter les médiums et les spirites , qui chuchotent et marmonnent, un peuple ne devrait-il pas s'enquérir de son Dieu ? Pourquoi consulter les morts au nom des vivants ? À la loi et au témoignage ! S'ils ne parlent pas selon cette parole, ils n'auront pas la lumière de l'aube . » Ce sont donc des paroles d'exhortation au vu de la situation actuelle.

Prenons une pause de dix minutes, puis nous passerons au chapitre 9 d'Ésaïe. Le chapitre 8, verset 21, se prolonge directement dans le chapitre 9 et la prophétie messianique qui s'y trouve.

Transcrit par Colby Esposito et Ted Hildebrandt
 Brut édité par Ted Hildebrandt
 Édition finale par le Dr Perry Phillips
 Re-narré par le Dr Perry Phillips